

LE CAP AU DIABLE

(LÉGENDE)

CHAPITRE VI

LE PÈRE ET SON ENFANT.

(*Suite et fin.*)

On a souvent parlé de la beauté de nos fleuves et de nos rivières. Beaucoup de voyageurs qui les ont visités proclament hautement qu'il n'est peut-être pas de pays au monde qui en soit si richement doté.

Parmi les rivières qui font l'admiration des étrangers est celle du St. Maurice qui vient avec ses trois grandes bouches parsemées d'ilots se jeter dans le fleuve. Elle est belle surtout lorsque vous la contemplez à quelques lieues des Trois-Rivières. Ses eaux limpides et profondes, après s'être voluptueusement roulées sur leur lit recouvert d'un beau sable, s'être tordues et allongées dans les étroits défilés, viennent complaisamment se précipiter des hauteurs considérables pour former la belle chute de *Shawinigan*.

Comme ces immenses monstres marins qui se jouent avec plaisir à la surface de l'eau, se plongent et se replongent dans la profondeur des mers, pour reparaitre un instant après, plus brillants qu'auparavant.

Sur un charmant plateau presque au pied de la chute vous la voyez dans toute sa splendeur.